



© Stan Scheib (Wikimedia Commons)

Les bélugas

CANARIS DES MERS

☆ par
CHRISTINE-LAURE
AMIACH

Chaque animal sur Terre apporte sa **note**, sa **couleur**, son **empreinte**... Aujourd'hui, Christine-Laure Amiach nous entraîne au fil de l'eau à la rencontre des bélugas dans un monde marin très **fragilisé** du fait du réchauffement climatique... C'est le moment plus que jamais de porter un **autre regard** et plus d'attention à ces grands mammifères marins !

« **F**ermez les yeux, respirez profondément, imaginez que par un bel après-midi ensoleillé, vous êtes avec un petit groupe d'amis, sur un zodiac au beau milieu du Saint-Laurent¹. À un moment donné vous stoppez les moteurs. Votre regard scrute l'horizon quand soudain, le dos blanc d'un béluga semble surgir de l'eau comme une île à peine naissante... Puis, elle disparaît pour vous surprendre d'un peu plus près. Votre cœur palpite sentant monter en lui une indicible joie. »

Les bélugas sont là, tout proches de vous, présents pour une rencontre inoubliable. Vous reprenez votre souffle, espérant qu'ils s'approchent encore un peu plus ! La surprise est grande lorsqu'une tête blanche sortant de l'eau vous invite aux caresses. N'écoutez que les élans du cœur, les mains se tendent vers cet être souriant s'offrant à vous. Simplicité d'un moment magique soulevant des émotions intenses, rendez-vous subtil des âmes qui se reconnaissent. Il est des moments où les connexions se font sans que le mental intervienne. C'est le cœur qui vibre et qui guide vers... ce qui pourrait être l'inconnu. Christine Pagnier² a l'habitude

de ce genre de rencontres et c'est toujours avec grand plaisir que je la suis dans de merveilleuses aventures où l'humain et l'animal se retrouvent physiquement, apprennent à se reconnaître et voyagent ensemble sur bien d'autres plans que celui de notre réalité terrestre. Sur le fleuve Saint-Laurent, l'énergie des bélugas est telle qu'on a l'impression de passer des portes éthériques³ ; on se laisse emporter hors du temps. Lorsqu'ils viennent au contact et acceptent de s'offrir à nous, c'est un grand moment. Nos cœurs sont touchés. Ils sont impressionnants de douceur et de bonté. C'était comme si la légèreté de notre embarcation nous permettait d'être encore plus proches physiquement et intérieurement. J'ai ressenti comme une sorte de pétilllement dans toutes mes cellules. J'avais l'impression que mon dos grandissait, comme si mes vertèbres s'alignaient les unes aux autres avec plus de verticalité. Mon cœur vibrerait et chauffait de l'intérieur. Une joie presque enfantine était présente en moi et je la ressentais aussi chez mes compagnons de voyage. Nous étions absorbés, sans volonté d'en changer, dans un état indescriptible d'Unité. Les bélugas nous ont permis d'aller encore plus profondément en nous-mêmes connecter la pureté de la joie. C'était simple, riche, beau. Lorsque j'ai posé ma main sur la tête d'un jeune béluga cherchant à jouer avec nous, j'ai eu l'impression de m'enfoncer dans un nuage de bien-être, comme une éponge douce s'imprimant de la mémoire de la forme. En dehors de l'excitation et de la joie qui nous submergeaient, j'y ai ressenti comme quelque chose de sacré. Ce n'est pas tous les jours que l'on caresse une baleine n'est-ce pas ?

Nous savions, à la couleur grise de ce béluga, qu'il s'agissait d'un bébé ; nous ressentions à son contact son côté joueur. Il ouvrait la bouche avec un grand sourire. Une de mes compagnes de voyage ayant tout comme moi en mémoire la sensation de l'infini douceur de la langue d'un éléphant, a spontanément posé sa main dans sa bouche. Il en semblait heureux et en redemandait à son tour. C'était un jeu dont il était le maître et nous étions contents de le suivre là où il nous emmenait. Un moment « Cadeau ! », un partage béni des dieux surtout lorsque l'on connaît leur histoire (voir vidéo dans la rubrique aller plus loin).

Les bélugas... des baleines

Les bélugas font partie de la famille des baleines. Ils sont appelés baleines blanches, dauphins blancs ou marsouins blancs. Béluga signifie « blanc » en russe. Les adultes peuvent atteindre 5 à 6 mètres de long. Ils pèsent de 0,5 à 1,5 tonnes et vivent de 20 à 30 ans.

Malgré toute l'extermination dont est victime le monde des cétacés (c'est assez ! comme nous le laisse entendre la langue des oiseaux), ils continuent d'offrir l'authenticité d'un amour originel. Je ressens une

profonde gratitude à leur égard. C'est comme une famille de cœur là, quelque part au centre d'un autre élément. L'animal ne garde pas de haine en lui. Il ne connaît pas ce sentiment ! Par sa présence, il nous offre un amour total empreint des mémoires profondes de nos origines. Je me suis laissée emporter aux limites de ce que je connaissais. L'énergie, le vent me saoulaient la tête, me faisais lâcher prise, m'invitant à m'abandonner au ressenti des vibrations qui venaient à moi.

Communion avec les bélugas

Là, en plein cœur du Saint-Laurent une fois de plus, les grands mammifères marins m'accompagnaient dans une descente au plus profond de moi-même. C'était comme une spirale qui m'emmenait encore plus loin. Jusqu'au moment où, prenant conscience de ma dimension réelle hors de l'espace temps, je me suis vue rétrécir et rassembler des milliers de particules de Lumière dans un tout petit corps d'enfant. En un instant je venais de revivre tout le processus vibratoire de l'incarnation. J'avais mal en moi, dans mon plexus, j'étais en train de ressentir combien il avait été douloureux pour moi de descendre dans l'ici et maintenant. J'ai souvent vécu des expériences de déplacement de conscience au cours de mes années de quête. Il y a des moments où je me suis laissée guider par d'autres pour traverser cela. Et là dans la simplicité de l'instant, le simple fait de m'être ouverte à l'énergie primordiale que les bélugas nous transmettaient venait de m'inviter à expérimenter ma propre venue sur Terre. Wouhaou !!! J'en suis restée un peu abasourdie. C'était un peu comme une renaissance. Christine, voyant ce qui se passait, était restée simple présence à mes côtés et mes compagnons de voyage étaient là, eux aussi, comme une nouvelle famille de cœur. J'aurais pu ne pas vous témoigner l'intimité de

3 - Passer une porte éthérique nous amène à changer de plan de conscience.

Béluga du centre océanographique de Valence (Espagne) © Carquinyol (Wikimedia Commons).



1 - Le fleuve Saint-Laurent relie les Grands Lacs de l'Amérique du Nord à l'océan Atlantique au Canada.

2 - Christine Pagnier-Guilot organise des voyages à la rencontre des bélugas, des baleines, des orques et des éléphants (www.assowassanna.com).



cette expérience. J'ai choisi de le faire parce que ce qui m'a touchée et emportée à ce moment-là vers une autre dimension en moi-même est tout à fait accessible à celle ou celui qui ose un jour s'abandonner à la surprise de l'inconnu, dans un état de totale confiance en la vie. Le monde marin, j'en suis de plus en plus persuadée, est là pour nous montrer le chemin.

C'est un peuple dont la conscience fonctionne sur un autre registre que le nôtre et dont l'enseignement nous entraîne au-delà de nos limites mentales et conceptuelles. Je me sens de plus en plus attirée vers eux et je comprends les plongeurs qui, à leur

contact, ont du mal à remonter à la surface. L'expérience me l'a montré, il existe différentes façons de plonger...

La connexion entre animal et humain

Plus je travaille avec le monde animal, plus je suis touchée par la façon dont les animaux se sacrifient pour aider notre humanité. Avec le temps, j'ai appris à considérer les choses sous deux aspects. Le premier est le côté matériel et concret d'un fait, d'un événement, d'une rencontre, d'un contact. Le deuxième est l'aspect invisible des choses : je ressens, je perçois, j'écoute et j'entends de l'intérieur. Malgré les persécutions qu'il a subies (voir encadré), nous n'avons ressenti de la part de cet animal aucune colère, aucune agressivité envers les humains. D'une façon ou d'une autre, ils sont venus à nous et se sont ouverts à nos présences comme nous le faisons aux leurs.

Notre petit groupe a pu vivre différentes expériences à leur contact. Nous sommes sortis plusieurs fois en mer et les contacts avec eux ont été différents. Il nous est arrivé de ne pas les voir, de les apercevoir de loin uniquement. Ce fut un moment riche d'enseignement. Savoir rester dans la présence, sans attendre de retrouver ce que nous avons vécu le premier jour. Lâcher prise à toute attente.

Être tout simplement là, présents, tous ensemble, dans notre petite « coquille de noix flottante », les cœurs unis dans des moments indescriptibles d'Unité.

Car c'est, bien sûr, de la loi du cœur que tout découle. Lors de nos sorties sur le fleuve, il nous est arrivé de ne pas les voir physiquement. Nous sentions malgré tout leurs présences tout autour de nous dans la profondeur de l'eau sombre et verdâtre du Saint-Laurent. Nous nous sentions reliés et nous chantions pour eux. Nous savions qu'au loin ou même sous notre bateau, ceux que l'on appelle parfois les « canaris des mers »⁴ nous entendaient.

Je ne suis pas la seule à les comparer aux Anges qui s'incarnent discrètement sur terre pour aider et transmettre leur sagesse sans éveiller de

4 - Les bélugas sont, de tous les cétacés, ceux qui vocalisent le plus. Les baleiniers qui entendaient leurs échanges verbaux, les ont d'ailleurs nommé « les canaris des mers ». Ils furent aussi les premiers cétacés à être enregistrés.



Christine-Laure Amiach sur le Saint-Laurent.

Moment cadeau en live...



soupçon. Car, qui dit que les mondes ne sont pas reliés ? Qui dit que les Anges n'existent pas ? Qui n'a jamais vu leurs présences dans l'innocent sourire d'un enfant ou d'un animal qui touche notre cœur ?

L'aspect thérapeutique de la relation

Lorsque nous entrons en contact avec un animal autrement que par le verbe, il nous entraîne dans son monde sensible et vibratoire. Qu'il s'agisse de nos animaux de compagnie ou de tout autre animal vers lequel nous pouvons être appelés, nous sommes en résonance avec des parties intimes de nous-mêmes. L'animal devient le révélateur, le soignant, l'instructeur ou le guide que nous attendions pour aller plus loin en nous-même. Oser aller vers ce type de relation avec le monde animal nous conduit sur un chemin de croissance commun où l'un et l'autre entrent de concert dans une relation authentique. Les yeux se regardent autrement, les vibrations s'associent, les âmes se rencontrent et les cœurs s'ouvrent. L'écoute est présente. Tout en étant présent sur terre, chaque animal incarne les vibrations d'un élément, d'une puissance, d'une énergie bien spécifique à son identité. En travaillant avec lui, nous rencontrons souvent ce qui manque à notre épanouissement.

Par exemple, avec le monde marin, c'est l'élément eau qui nous impose sa vibration et nous emporte loin de toute considération matérielle, dans un monde d'adaptabilité. On s'abandonne et on est obligé de travailler notre confiance en la vie. Les grands êtres qui peuplent les eaux de la terre sont comme des envoyés, des émissaires dont l'enseignement nous permet de développer une grande confiance et un profond sentiment d'abandon envers la loi de la vie. Fusionner avec ce type d'énergie peut nous permettre de nous sentir libre ! Avec un sentiment de connexion à cette liberté qui est notre vraie nature. ★

CHRISTINE-LAURE AMIACH

Protection des bélugas

Les lois canadiennes protègent les cétacés et nous n'avons pas le droit de les approcher volontairement.

Il est autorisé de stopper le moteur du bateau et de les laisser venir. C'est en faisant preuve d'une grande simplicité, dans le non-agir, dans le non-vouloir, simplement en étant dans la Présence à Soi au fond de notre cœur, que les bélugas nous font la grâce de leurs approches.

Les bélugas étaient au nombre de 10 000 dans les années 1885 pour n'être plus qu'environ 900 recensés aujourd'hui dans le Saint-Laurent.

La population des bélugas a souffert d'une chasse commerciale massive que l'on pratiquait dans le passé afin d'exploiter leur peau et d'en extraire de l'huile. Elle est aussi victime de maladies dues à un taux important de pollution, notamment dans le Saint-Laurent. Le béluga fait aujourd'hui partie des espèces en voie de disparition.

La chasse de subsistance au béluga est encore autorisée de nos jours dans certaines zones et par certaines populations, dans des limites raisonnables. Toutefois, dans d'autres zones telles que la baie d'Anchorage, la baie d'Ungava et au large des côtes ouest du Groenland, la chasse acharnée à des fins commerciales (aujourd'hui interdite par le moratoire sur la chasse à la baleine !) a mis en danger la survie des populations. Bien que non autorisée, la chasse au béluga par les autochtones persiste dans ces lieux et il y est à craindre une extinction de cette population. Ces aires sont le sujet de dialogues entre les Inuits et les gouvernements afin d'instaurer une chasse intelligente et raisonnable. Cette chasse a également permis d'ajouter le béluga à la liste des espèces en danger en 1994. Ce n'est pourtant pas cet animal qui donne le réputé « caviar bélouga », mais un esturgeon du même nom, le Bélouga ou Grand Esturgeon (Huso huso).

Prochains stages

COMMUNICATION SUBTILE AVEC LE MONDE ANIMAL
5 et 6 mars 2016 en Limousin
2 et 3 avril 2016 en Dordogne
25 et 26 juin 2016 en Moselle

ASPECT THÉRAPEUTIQUE DE LA RELATION AVEC LE MONDE ANIMAL
14, 15, 16 mai 2016 en Dordogne
3, 4, 5 Juin 2016 en Dordogne
1, 2, 3 Juillet 2016 en Moselle

D'AUTRES STAGES SONT À PRÉVOIR EN AOÛT 2016.

Contactez Christine-Laure Amiach pour plus de renseignements.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Le blog christinelaureamiach.over-blog.com : christinelaure.amiach@gmail.com.
- Un film sur les bélugas réalisé dans le Kamouraska (images C.-L. Amiach et montage J. Chapin) : <https://www.youtube.com/watch?v=34Ye9pboMuM>